Sur les rives de l’Amour

Auteur : Hervé Lévy

Date : 30 mars 2016

Sous la baguette de Baldur Brönnimann, l’Orchestre philharmonique de Strasbourg accueille Wu Wei, un des maîtres du sheng.

Vieux de 4 000 ans, le sheng est un instrument traditionnel chinois, un orgue à bouche aux envoûtantes sonorités qui a inspiré bien des compositeurs contemporains comme John Cage, Unsuk Chin, Jörg Widmann et Jukka Tiensuu. Après *Hehkuu* (2014), ce dernier propose *Teoton, concerto pour sheng et orchestre* commandé par l’OPS et annoncé comme une excitante expérimentation – menée par l’immense Wu Wei, véritable légende du sheng – qui se passe de commentaires. Le créateur finlandais ne souhaite en effet faire aucune exégèse de ses œuvres. « *Je préfère laisser libre cours aux associations de chacun et donner à la musique la possibilité de parler pour elle-même* », explique-t-il. Après cette incursion en terre chinoise, nous franchirons l’Amour (ou H?ilóngji?ng, “fleuve du dragon noir”), pour deux pages russes dont *Le Lac enchanté* du trop méconnu Anatoli Liadov, pièce oscillant entre impressionnisme debussyste et harmonies wagnériennes. La soirée s’achèvera dans les soubresauts sombres du tube qu’est la *Symphonie n°5* de Tchaïkovski, introspection douloureuse d’une brûlante intensité dont la destinée tragique est la colonne vertébrale.

https://www.youtube.com/watch?v=Qd43DcW06nw

Au Palais de la Musique et des Congrès (Strasbourg), jeudi 7 et vendredi 8 avril

www.philharmonique.strasbourg.eu